

## Collection de Strycker, acte 4 : voyage au Japon

🕒 Publié le 29 mars 2023, par **Claire Papon, Christophe Provot et Sophie Reyssat**

📍 Vente le 05 avril 2023 - 11:00 (CEST) - Salle 5 - Hôtel Drouot - 75009

Et de quatre ! Ce nouvel opus connaîtra-t-il le même succès que les précédents ? Tous les espoirs sont permis.



**Katsushika Hokusai** (1760-1849), oban Tate-e, de la série «Shokoku taki meguri, cascades des différentes provinces», planche *Kisoji no oku Amida-ga-taki*, *Les Cascades d'Amida dans les alentours de la route du Kisokaido*, 37,3 x 25,7 cm.  
Estimation : 8 000/12 000 €

Car les noms de Robert (1903-1968) et Isabelle (1915-2010) de Strycker sont de ceux qui réapparaissent régulièrement en salle des ventes, et résonnent familièrement pour les initiés comme la promesse de pièces d'exception à la provenance impeccable. Les trois dispersions orchestrées en 2007 et 2013 par la maison Piasa firent connaître au plus grand nombre le goût très sûr de ce couple de collectionneurs belges, et contribuèrent aux belles heures de Drouot. Revenons au début du siècle : le 5 décembre 2007, les laques chinoises inauguraient ce cycle de vacations et totalisaient 2 935 000 €. Quelques années plus tard, le 10 juin puis le 9 décembre 2013, les porcelaines étaient âprement disputées sur deux jours et récoltaient respectivement 3 169 000 € et 2 176 000 €. Si toutes ces ventes étaient dédiées à la Chine, cette-fois, c'est principalement vers le Japon que s'oriente ce dernier opus, piloté par la maison Beaussant Lefèvre & Associés. Il a déjà beaucoup été dit sur le parcours et le goût prononcé du couple pour les arts de l'Asie, dont une visite au British Museum dans les années 1930 serait à l'origine. Rappelons simplement qu'il entretenait une correspondance nourrie avec le collectionneur anglais et spécialiste en laque et porcelaine Harry Garner (1891-1977), ainsi qu'avec le collectionneur et expert tchèque Fritz Löw-Beer (1906-1976). Très respectueux des œuvres d'art japonaises – et plus particulièrement des estampes –, qu'il acquiert dans les galeries bruxelloises, parisiennes et londoniennes, Robert de Strycker les conserve dans des cartons à dessin, à l'abri de la lumière. Ainsi nous sont-elles parvenues dans un état de fraîcheur remarquable. La dispersion de ces plus de 600 lots d'estampes constitue en soi un véritable événement puisqu'une telle collection n'avait pas été vue depuis des années.





**Japon, époque Edo** (1603-1868), XVIII<sup>e</sup> siècle. Inrô à quatre cases en forme de jarre en laque nashiji décorée en takamaki-e et kirikane de laque rouge, or et argent figurant *Shiba Onko sauvant son ami de la noyade*, emporté par les flots menaçants, un autre enfant penché au-dessus de la jarre, h. 6,5 cm.  
Estimation : 1 200/1 500 €



**Chine, XIXe siècle.** Vase de forme *hu* en laque rouge et noire, au revers la marque apocryphe de Qianlong, h. 38,5 cm.  
Estimation : 3 000/4 000 €



**Japon, époque Edo** (1603-1868), XVIII<sup>e</sup> siècle. Netsuke en bois d'un dragon enroulé sur lui-même, ses écailles finement ciselées, tenant entre ses griffes une perle, signé Tametaka, h. 4,5 cm.  
Estimation : 2 000/3 000 €

## Planches et séries

Ils sont tous là, les plus grands maîtres de l'ukiyo-e. Premier d'entre eux, Katsushika Hokusai (1760-1849) est parmi les plus représentés. Si la *Grande Vague de Kanagawa* n'est pas de la partie, le «vieux fou de la peinture» présente d'autres paysages très prisés, tel cet oban tate-e de la série des «Cascades des différentes provinces», une planche figurant *Les Cascades d'Amida dans les alentours de la route du Kisokaido* (35,3 x 25,7 cm), prise à 8 000/10 000 €. Acquis par le couple en 1945 à Bruxelles, elle provient de l'ancienne collection Crespin. Aussi illustre que son contemporain, Utagawa Hiroshige (1797-1858) est lui aussi en bonne place, livrant ce qui est sans doute sa plus célèbre réalisation. Une suite de 44 aiban yoko-e de la série des «Cinquante-trois stations du Tokaido» – très recherchée des connaisseurs – est ainsi proposée à 8 000/12 000 €. Le succès fut tel lors de sa parution en 1833 qu'elle a donné lieu à certaines collaborations d'artistes qui réalisèrent leur propre version. C'est notamment le cas de la série *Tokaido gojusan tsugi, les cinquante-trois stations par paire du Tokaido*, dont un ensemble de 55 oban tate-e dessinés par Utagawa Kuniyoshi (1797-1861), Utagawa Kunisada I (ou Toyokuni III, 1786-1864) et Utagawa Shigenobu (ou Hiroshige II, 1826-1869) pourra être emporté moyennant 10 000/15 000 €. Moins connu en Occident, Kuniyoshi voit depuis quelques années sa cote monter auprès des collectionneurs, qui apprécient son utilisation audacieuse des couleurs et ses cadrages avant-gardistes. Un important triptyque oban tate-e de la série «Yoshinoyama kassen, la bataille sur le mont Yoshino», figurant *Le Moine Yokogawa Kakuhan à la poursuite de Sato Tadanobu, en appui sur le toit de la pagode*, devrait capter l'attention à 4 000/6 000 €. Si les estampes sont reines, occupant deux des trois jours de la vente, les objets d'art de la Chine et du Japon ouvrent le bal des enchères. De l'empire du Milieu, on remarquera un vase de forme *hu* en laque rouge et noire, portant au revers la marque apocryphe de Qianlong, et accompagné d'une estimation attractive de 3 000/4 000 €. Emblématiques du raffinement du pays du Soleil-Levant, des inrô et des netsuke raviront tous les amateurs de ces délicats objets. Parmi les premiers, on se laissera séduire par un modèle à quatre cases en forme de jarre et au riche décor en laque de plusieurs couleurs (1 200/1 500 €), tandis qu'au rang des seconds, c'est un spécimen en bois de l'époque Edo figurant un dragon enroulé sur lui-même, tenant entre ses griffes une perle, qui devrait susciter les plus âpres batailles. 2 000/3 000 € ne seront pas de trop pour le dompter.





**Utagawa Kuniyoshi** (1797-1861), triptyque oban tate-e de la série «Yoshinoyama kassen, la bataille sur le mont Yoshino», *Le Moine Yokogawa Kakuhan au pied de la pagode à la poursuite de Sato Tadanobu un des vassaux de Minamoto no Yoshitsuneq, en appui sur le toit de la pagode*, 37,1 x 25,2 cm (chaque).  
Estimation : 4 000/6 000 €

---

**COLLECTION ROBERT ET ISABELLE DE STRYCKER : ARTS D'ASIE**

**Mercredi 05 Avril 2023 - 11:00 (CEST) - Live**

Salle 5 - Hôtel Drouot - 75009

 Beaumont Lefèvre & Associés

[Infos et conditions de vente](#)

[Catalogue](#)